



Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)

# DocOrtho: Saint Dionisie de Colciu (Denis, Dionisios)



Mémoire le 11 mai

# Deux athonites roumains canonisés

## par le Patriarcat de Constantinople



Le Patriarcat de Constantinople a canonisé deux moines roumains qui ont vécu au mont Athos - les anciens Denys (Ignat) et Pétrone (Tănase).

é

Le Saint-Synode du Patriarcat de Constantinople a canonisé deux anciens roumains qui ont vécu et travaillé au mont Athos lors de sa session du 30-31 août. Les saints nouvellement canonisés sont l'ancien Denys (Ignat), qui a vécu dans la sainte cellule de Saint-Georges à Kolitsou, sous le monastère de Vatopaidi, et le hiéromoine

s

Petrone (Tănase) du skite de Prodromou, qui appartient au monastère de la Grande Laure.

La fête de saint Denys sera célébrée le 11 mai de chaque année, tandis que saint Petrone sera commémoré le 24 février, rapporte l'agence Orthodoxia News. Le 30 août, Constantinople a également célébré la signature officielle de l'acte de canonisation de saint Dimitrios Gkangastathis, qui avait été inscrit parmi les saints en juillet.

L'Église orthodoxe roumaine avait proposé l'ancien Denys pour la canonisation en 2021 et l'ancien Pétrone en 2022, préparant les textes liturgiques en grec pour soumission à Constantinople.

## **Saint Denys de Vatopaidi**

L'ancien Denys de la Kolitsou, originaire de Roumanie, vint au mont Athos en 1926. Le bienheureux ancien Denys fut un guide spirituel très expérimenté. Ses bras étaient ouverts et accueillait chaque fidèle, chaque pénitent. C'étaient les bras du Dieu Père qui attend le retour de l'enfant prodigue, pour lui pardonner et lui passer l'anneau de l'éternité.

Sa parole était directe, pure et basée sur l'expérience. Pendant toutes ces années où l'ancien vécut et s'exerça dans le Jardin de la Vierge, il ne cessait de remercier et d'exprimer sa reconnaissance à la Théotokos et au Christ pour leurs bénédictions et leurs interventions divines dans sa vie.

Le 17 novembre 2022, eut lieu l'exhumation des reliques du bienheureux ancien Denys du skite de la Kolitsou. Sur invitation du hiéromoine Denys II, Ancien du saint kellion vatopéidin de Saint-Georges, vint l'ancien Éphrem, higoumène du monastère souverain, accompagné de l'évêque de Prahoveanul Timothée, vicaire de l'archevêché de Bucarest. Étaient également présents le père Clément, grand ecclésiarque de la cathédrale patriarcale de Bucarest, et le hiéromoine Antipas, Ancien du saint kellion ibérite de Sainte-Anne. L'évêque de Prahoveanul Timothée, l'ancien Éphrem de Vatopaidi et le hiéromoine Antipas prirent la parole au sujet de l'ancien Denys.

## Conseils spirituels de l'ancien papa-Denys de la Kolitsou

L'ancien papa-Denys de la Kolitsou, le père spirituel roumain, disait :

« Quand nous avons pris Saint-Georges à la Kolitsou, c'était une ruine. Nous allions chercher du bois à Philothée avec la barque en ramant. Nous faisons deux à trois voyages par jour. Nous avons des sacs spéciaux pour le dos, pour porter les pierres. Nous n'avons pas manqué un seul jour l'office. Nous faisons 150 métanies et 12 centaines de signes de croix. À l'époque, si tu disais au père spirituel que tu n'avais pas fait ta règle, il ne te donnait pas la communion ».

« Nous étions très fatigués, mais nous avons de la joie en nous, beaucoup de joie. Le manque et l'effort que nous faisons nous donnait de la joie. À l'époque, nous avons peu de choses. Maintenant nous avons beaucoup de facilités mais pas de joie. Nous les moines sommes devenus comme les anciens pieux laïcs, et les laïcs sont des chrétiens de nom seulement ».

« Une fois nous sommes allés à pied de la Kolitsou à la panégyrie de saint Athanase à la Laure après le travail. Nous avons de la joie à marcher la nuit dans le Jardin de la Vierge, à l'aube nous arrivâmes à la fontaine sacrée et nous pûmes assister à la divine Liturgie ».

« Ces choses (maisons, jardins, ouvrages manuels) sont pour cette vie. Mais nous ne pouvons pas non plus sans elles ».

« La meilleure prière se fait la nuit après le sommeil. Car alors l'esprit est reposé et concentré ».

« Quand la règle se fait avant l'Église (office nocturne), elle est d'or, après l'office d'argent et le jour de cuivre ».

« Les deux ailes du moine sont sa règle personnelle et l'office à l'Église. Et toutes les deux doivent être sans manquement ».

« Chaque soir examine tes pensées, ce que tu as fait dans la journée, et au maximum toutes les deux semaines confesse-toi devant le père spirituel ».

« La voie royale pour le sommeil est quatre heures la nuit et deux le jour. Le jour il n'est pas nécessaire de dormir, mais seulement de s'allonger, selon tes forces ».

« Si tu as un commandement comme règle et que tu ne peux pas l'accomplir un jour pour quelque raison, tu dois le faire un autre jour ».

« Ce qui nuit le plus au moine novice, c'est trop de sommeil. Plus encore que trop de nourriture ».

« Le moine doit être présent à tout l'office à l'Église ; ne jamais manquer ni être en retard, mais non plus partir plus tôt, avant le « par les prières » ».

« Quand tu fais ta règle, n'accepte pas de pensées de critique envers les frères, qu'ils sont négligents, mais accuse-toi toi-même d'être le plus pécheur et de faire ce que tu as le devoir de faire, tandis que les autres pères ont des vertus que tu ne vois pas ».

## Autres conseils de saint Dionisios de Colciu

(Starets Dionisios, « Sur le monachisme et le Saint Mont Athos » volume 3 - Extraits parus dans Apostolia n° 214-215)

### Chapitres du starets DIONISIOS DE COLCIU

La chose primordiale est de chasser l'égoïsme de nos âmes par des pensées humbles. À savoir, ne pas dire « je suis ! » ou « je sais ! »

L'égoïsme est la plus vilaine des passions, il ne nous laisse pas nous concentrer sur nos péchés. Les fautes extérieures on peut encore les voir, mais l'égoïsme empêche l'homme de se voir soi-même, on a toujours tendance à dire que les autres sont les coupables.

On ne doit pas s'intéresser à ce que l'autre fait ! Mais seulement à comment va notre propre âme !

Si l'on prend bon conseil, on est à l'abri de l'erreur. Mais si l'on ne prend pas conseil, si l'on est installé dans ses propres idées et la conviction de savoir mieux que l'autre, et si l'on est égoïste, il faut savoir que le tentateur est prêt à agir et la chute est proche.

Les choses sont simples. Là où il n'y a pas de pensées humbles, il n'y a pas de salut. S'il n'y a pas d'amour, point de salut. Un point, c'est tout. Car ces passions évoluent et assombrissent notre esprit en nous déterminant à faire des erreurs gigantesques.

On ne doit à aucun prix baisser les bras. Il faut se tenir avec une conscience éveillée, comme un soldat prêt à accomplir son devoir. Prêt au combat.

Maintenant tout le monde fait des études et beaucoup ont un intellect élevé. On ne s'en rend même pas compte. Il est bon d'étudier, mais il n'est pas bon de s'enorgueillir.

On dit que l'homme change. Mais ce n'est pas l'homme qui change, c'est la passion. La passion change l'homme au point de ne plus le reconnaître.

Si l'on a la patience et la pensée humble on marche sur la voie de la vérité.

Il faut toujours la patience et l'espérance en Celui qui nous a mis au monde.

Si les études se passent bien mais que la vie spirituelle n'est pas en bon ordre, on n'a rien. Il faut d'abord chercher les choses de Dieu avec sainteté et attention, et seulement ensuite les choses des hommes. Ces études, c'est plutôt pour ce monde-ci, mais la vie spirituelle est pour l'éternité.

Nous devons nous humilier perpétuellement devant Dieu et les hommes, et à ce moment-là la grâce du Saint Esprit vient et nous illumine.

La paresse ne fait pas mal seulement en ce qui concerne la vie ici-bas, mais surtout en ce qui concerne la vie éternelle.

## Les reliques du célèbre staretz athonite roumain Denys (Ignat) ont été exhumées



Les saints restes du bienheureux staretz Denys (Ignat) qui sera canonisé par l'Église orthodoxe roumaine en 2025, ont été exhumés sur le Mont Athos le 17 novembre 2022. Le père Denys est né en 1909 dans le district de Botoșani, en Roumanie, et a prononcé ses vœux monastiques en 1927. Pendant 78 ans de vie monastique sur le Mont Athos, il se distingua comme un grand ermite et confesseur de nombreux pères athonites, dont le staretz Joseph de Vatopedi, un enfant spirituel de S. Joseph l'Hésychaste. Il était également reconnu pour son expérience de la pratique la prière de Jésus. Le bienheureux staretz est décédé le 11 avril 2004, à l'âge de 95 ans.

Sur l'invitation du hiéromoine Denys II, supérieur de la skite où est inhumé le staretz, l'archimandrite Ephrem de Vatopedi est venu au kellion Saint-Georges de la Skite de Kolitsou, dépendant de Vatopedi. Il était accompagné l'évêque Timothée de Prahova, vicaire de l'archevêché de Bucarest. Le monastère a écrit à cette occasion : « Le bienheureux staretz Denys était un guide spirituel expérimenté. Son étreinte était ouverte et incluait chaque fidèle, chaque personne qui se confessait. C'était l'étreinte de Dieu le Père qui attend le retour du prodigue pour lui pardonner et lui passer au doigt l'anneau de l'éternité. Sa parole était directe, pure et expérimentée. Pendant toutes les années où le staretz vécut dans l'ascèse au Jardin de la Mère de Dieu [le Mont Athos], il n'a jamais cessé de rendre grâce et d'être reconnaissant à la Mère de Dieu et au Christ pour leurs bénédictions et leurs divines interventions dans sa vie ».

## Témoignage

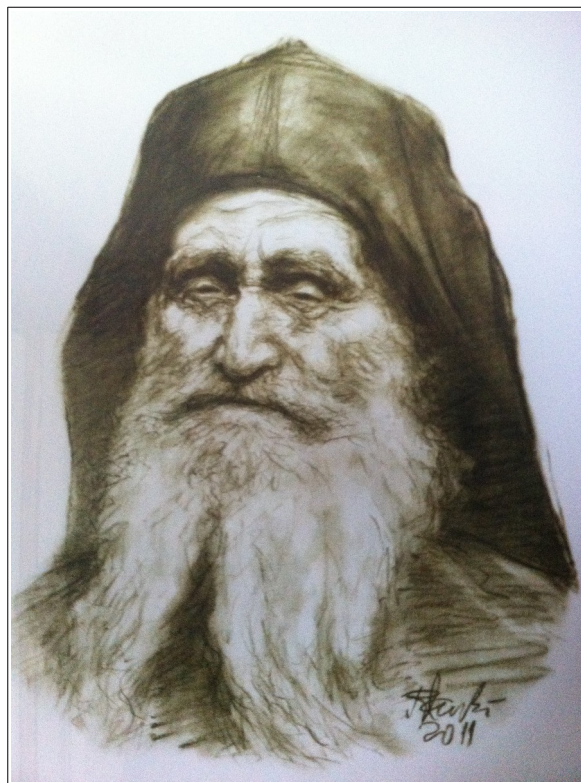
Un prêtre roumain m'a partagé ce témoignage. Il accompagnait un évêque (ou futur évêque) roumain en pèlerinage sur la Sainte Montagne et ils souhaitaient visiter le starets Dionisie au skite de Colciu, près (et dans la dépendance) du monastère de Vatopaidi. Ils sont arrivés aux derniers instants du pèlerinage terrestre de l'Ancien, et le hiéromoine a célébré les derniers sacrements puis l'Ancien s'est éteint. Alors s'est produit un événement étonnant, « père Philippe, j'en ai encore la chair de poule rien que de m'en rappeler et de vous le rapporter » : des anachorètes sont alors sortis de ci de là, des collines et des bois environnants, et sont venus au chevet de l'Ancien...Informés par le Ciel.

Père Philippe.

# Pèlerinage au Mont Athos en 2018

En octobre 2018, nous étions en pèlerinage sur la Sainte Montagne avec un fidèle de la paroisse de Brest, Cristian, et nous sommes passés au skite roumain de Colciu. Nous nous rendions à pied du monastère de Stavronikita à celui de Vatopaidi et avons fait un arrêt au skite sans savoir qu'il était celui de l'Ancien Dionisie. L'accueil des moines a été très chaleureux (ils souhaitent que nous restions parmi eux...) et les pères nous ont mené sur la tombe de l'Ancien.

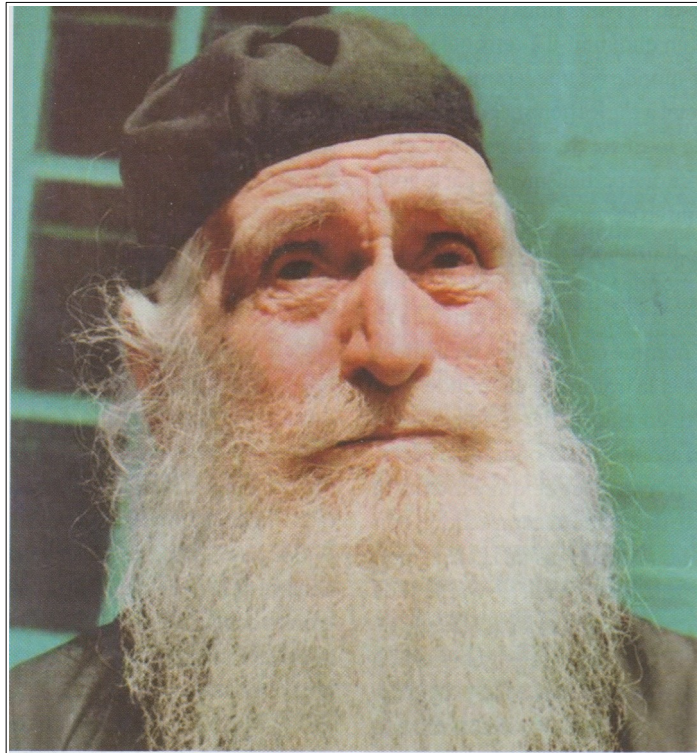






## Des cellules de Solitaires





<https://disk.yandex.com/d/bD87sHQiPpEcCw>